Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Une rallonge pour Cheval Passion en 2027



En 2027, Cheval Passion va se recentrer sur son ADN à Avignon, capitale des arts équestres et de toute la filière cheval. Au lieu des deux jours annoncés il y a quelques semaines, l'événement s'étalera finalement sur trois jours.

Après le trouble voire le tollé généré par l'annonce d'une édition 2027 squelettique, réduite au seul spectacle des crinières d'or et à un seul week-end. Après la mobilisation de toute la filière, les éleveurs de Camargue et d'ailleurs, les centres équestres, les professionnels (soigneurs, vétérinaires, entraîneurs, selliers, maréchaux-ferrants), les centaines d'exposants qui se font une joie de revenir à Avignon chaque hiver, nombre d'élus de collectivités locales partenaires de Cheval Passion comme le Département de Vaucluse, la Région Sud, sidérés par une telle information. Tout comme la Fédération d'Equitation, du Cheval, de Tourisme Equestre ou l'Institut Français du Cheval qui ont participé à nombre de rencontres à Avignon et s'en sont émus.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Après une lettre ouverte de soutien à cette manifestation signée par 900 pétitionnaires en moins de 24h, on a appris que Cheval Passion se déroulera en fait sur 3 jours (du 22 au 24 janvier) dans un format complet mais sur une surface réduite avec en plus, une représentation générale des Crinières d'Or le jeudi soir du 21 janvier.

Une édition recentrée sur son ADN

Sans œillères, la municipalité a donc pris en compte cette colère qui grondait pour proposer une solution recentrée sur l'ADN de Cheval Passion : les Crinières, les exposants, les éleveurs, le cabaret équestre, les animations permanentes et le MISEC (Marché International du Spectacle Equestre de Création). Vivier de la création équestre réservé aux professionnels qui viennent de toute l'Europe à Avignon pour rencontrer les artistes équestres, comme les Vauclusiens Pignon et Delgado dont les spectacles à cheval ont fait vibrer le public pendant des années.

Les professionnels viennent ici sélectionner leurs futurs spectacles en Espagne, Italie, Portugal Allemagne, Belgique, Suisse et ailleurs. Le pendant du Festival d'Avignon en juillet qui attire aussi des centaines de directeurs de théâtre du monde entier qui viennent faire leurs choix pour leur programmation ultérieure.

Un événement né il y a plus de 40 ans

Et c'est justement l'idée de génie qu'avait eue au départ une bande de copains qui en 1985 se réunissait au bistro-tabac La Civette, quand Jean-Pierre Roux était maire d'Avignon. Il souhaitait « animer » la ville, quand les touristes étaient aussi rares que les feuilles sur les branches des platanes de la Place de l'Horloge. Ils s'appelaient Jean-Claude Jourdan, directeur du *Provençal* en Vaucluse, Alain Graugnard avocat, Charles Ansidei en charge du tourisme. Plus tard, ils ont été rejoints par les directeurs successifs de RMG (ex-Avignon Tourisme) Didier Auzet et Michel Paqueu, mais aussi Gérard Chaminand, Michel Maridet ou Maurice Galle, le spécialiste du spectacle équestre qui est toujours là, quatre décennies après. Marie-Josée Roig, pendant 19 ans de mandat, a appuyé cette manifestation qui a attiré jusqu'à 100 000 spectateurs, rempli hôtels et restaurants dans un rayon de 20km et a fait encore plus rayonner la Cité des Papes grâce à la presse et aux retransmissions TV de spectacles inédits.

Le Covid, le confinement, la limitation de la jauge mais aussi la crise et l'inflation ont fait péricliter la fréquentation jusqu'à atteindre 70 000 entrées. Ce qui forcément a posé problème à la municipalité qui, selon Matthias Papet, le nouveau patron d'Avignon Tourisme, « ne peut pas se permettre de perdre de l'argent pendant 10 ans. » Effectivement.

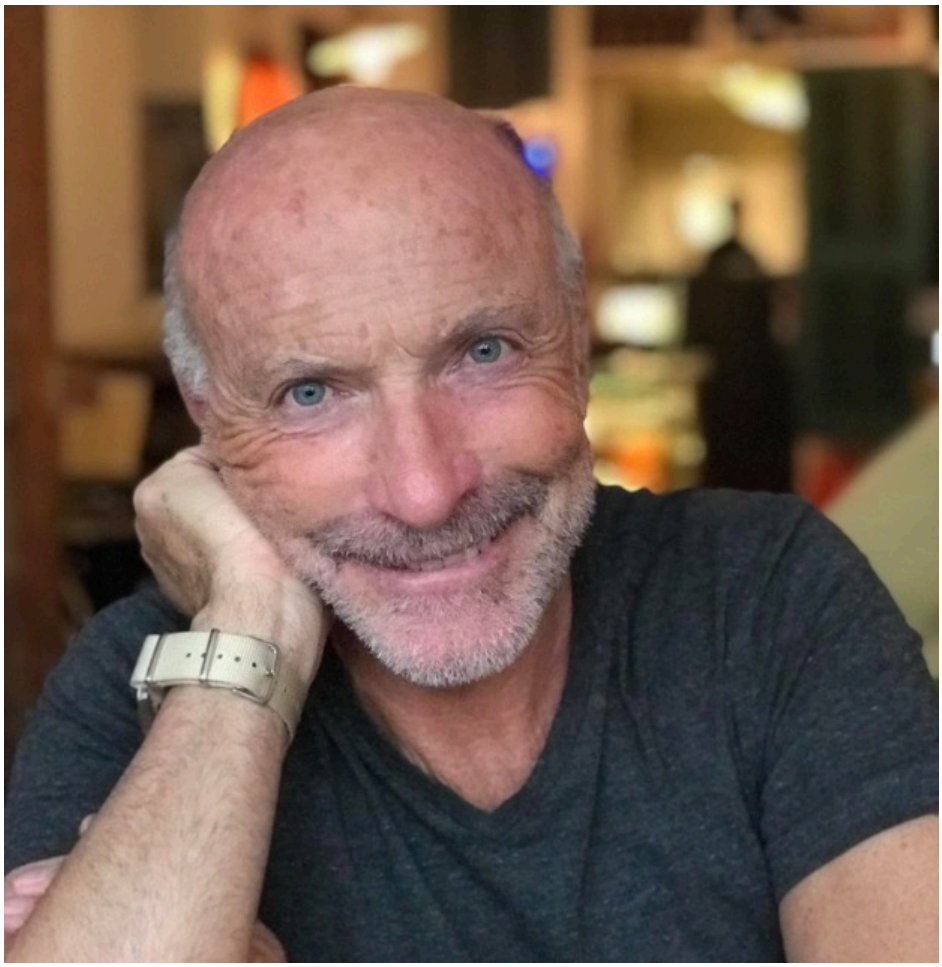
Un nouveau comité d'organisation

C'est alors qu'il s'est tourné vers un homme qui a fait partie des pionniers, il y a 40 ans en 1986, quand a eu lieu la 1re édition de Cheval Passion : Michel Maridet. Il était déjà dans le comité d'organisation en 1986 et en plus dès 1995, il avait été chargé de « gérer l'exploitation du Parc des Expositions et des grands évènements à l'initiative de la ville », c'est dire s'il en connait un rayon et si c'est l'homme de la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

situation.



Michel Maridet ©Facebook MM

Ancien directeur général de la CCI de Vaucluse, Michel Maridet précise : « Le maire d'Avignon, Olivier Galzi, a entendu le message du monde de l'économie, du tourisme, de la culture, du patrimoine, de la filière cheval, il a aussi entendu la détresse des spectateurs. » Ces fans de voltige, de dressage, qui ne rateraient pour rien au monde les Crinières, sans parler des bénévoles passionnés qui se décarcassent pour qu'Avignon brille de tous ses feux. « Pour la prochaine édition, il n'est pas question de gagner de l'argent, mais surtout il ne faut pas en perdre. » C'est la mission de toute l'équipe du nouveau comité d'organisation, soulagée de voir Cheval Passion se dérouler sur plus de 2 jours.

C'est aussi une obligation quand on sait qu'en 3 ans, le déficit s'est creusé à 1M€. « Nous devons relever ce défi, nos fournisseurs vont faire un effort financier pour que tout se passe bien, pour réduire les coûts, maximiser les recettes avec des tarifs attractifs », dit-il. Que ce soit ceux qui livrent le sable et le foin AOP de Crau, qui tracent les pistes et manèges, installent les tribunes, le matériel son et lumières si important dans le Hall A pour mettre en valeur le travail des cavaliers et des chevaux, organisent le salon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

pour les centaines d'exposants de matériel équestre et aménagent les box pour le bien-être des chevaux malgré le froid de janvier.

On a frôlé l'annulation en 2026, cela a provoqué un électrochoc. Il faut tout faire pour pérenniser 2027, offrir un nouveau départ à Cheval Passion, une renaissance et surtout assurer une existence durable de cet événement magique et majeur d'Avignon.

Logement locatif : bientôt une nouvelle résidence intergénérationnelle à Montfavet



Les promoteurs du Grand Avignon UP, à Caumont-sur-Durance, et Nodo, aux Angles, viennent de lancer les travaux de la résidence intergénérationnelle 'Le Jardin d'Hestia'. Elle sera située à Montfavet dans la

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

rue André-Jean Boudoy.

La future résidence se composera de 93 appartements de typologies allant du T1 au T5 pour des superficies comprises entre 30 et 95m². Cette opération, qui sera livrée à Erilia en juillet 2028, associe ainsi 70 logements locatifs intermédiaires et 23 logements locatifs sociaux destinés à répondre aux besoins croissants en logements des jeunes actifs, des ménages et des séniors autonomes du territoire. Ces appartements sont répartis en quatre îlots disposés autour d'un jardin arboré et paysagé central.



Les 93 logements locatifs sont répartis en quatre îlots disposés autour d'un jardin arboré et paysagé central. Crédit : DR/UP-Nodo

> « Proposer un lieu où les générations se rencontrent. »

« Chaque logement offre aux futurs occupants un cadre résidentiel privilégiant confort, intimité et qualité d'usage, expliquent Up et Nodo. L'objectif de cette composition intergénérationnelle est avant tout de créer un environnement convivial et vivant, où les générations se côtoient naturellement au quotidien : un bonjour dans le hall, un café partagé dans la salle commune, un échange de services, une activité commune ou simplement le plaisir de ne pas vivre isolé. Avec 'Le Jardin d'Hestia', nous proposons un lieu où les générations se rencontrent, s'entraident et construisent ensemble une vie de quartier conviviale. C'est également une illustration de notre volonté d'accompagner les besoins en logements des territoires

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

tout en garantissant une qualité d'usage durable aux futurs occupants. »

Répondre à la demande croissante de logements locatifs
Pour UP et Nodo, qui se qualifient de promoteur immobilier 'made in Grand Avignon', « Cette livraison s'inscrit dans notre politique de développement de l'offre de logements locatifs portée le territoire vauclusien, en partenariat avec les investisseurs institutionnels et les entreprises sociales de l'habitat. Elle contribue à répondre à la demande croissante de logements locatifs sur le bassin de vie du sud Vaucluse. »

L.G.

Sorgues : le promoteur vauclusien UP livre 20 villas à Erilia

---

Le saxophoniste James Brandon Lewis à la Scierie

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



L'AJMI s'associe à la Scierie pour le concert exceptionnel du saxophoniste James Brandon Lewis.

Le célèbre saxophoniste post-free James Brandon Lewis et le groupe de rock de Washington The Messthetics, déposent leurs valises à Avignon. Ensemble, ils nous proposent une musique jazz punk, où ça trifouille les cordes de guitares, où la basse et la batterie délivrent des rythmes endiablés, tout ça mélangé aux envolées énergiques du saxophone de James Brandon Lewis. Celui-ci a publié plusieurs albums salués par la critique, dirige de nombreux ensembles et est le co-fondateur de l'ensemble de poésie et de musique primé Heroes Are Gang Leaders.

Du jazz survolté, du rock endiablé, le plateau de la Scierie s'enflamme pour l'occasion.

Distribution

James Brandon Lewis : saxophone ténor
Anthony Pirog : guitare électrique
Joe Lally : basse électrique
Brendan Canty : batterie

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Un concert organisé en coproduction avec Jazz Avignon Musics et en collaboration avec La Scierie.

Mercredi 28 octobre. 20h30. 10 et 14€. La Scierie. 15 boulevard du quai Saint Lazare. Avignon. 04 84 51 09 11.

La CCI de Vaucluse perd l'aéroport d'Avignon qui s'envole vers Edeis



Après avoir géré l'aéroport d'Avignon depuis plus d'un demi-siècle, la CCI de vaucluse devrait en perdre la gestion à partir du 1 juin 2027. Un véritable coup de tonnerre dans le ciel de Provence dont les répercussions pour l'établissement consulaire concerneront les mobilités mais aussi le foncier économique voire son équilibre financier.

C'est une histoire de 56 ans qui s'achève. La CCI (Chambre de commerce et d'industrie) de Vaucluse qui assurait la gestion de l'aéroport d'Avignon depuis 1970 va passer les commandes au groupe Edeis spécialisé dans la gestion de plate-forme aéroportuaire (voir encadré : 'Vaucluse : en terrain connu pour

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Edeis').

Propriété de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'équipement aéroportuaire de la cité des papes est actuellement exploité par la CCI 84 dans le cadre d'une convention de DSP (Délégation de service public) accordée à la Société Aéroports Avignon-Provence (Saap) dont la Chambre consulaire était le seul actionnaire de cette filiale il y a peu encore. Cette concession arrivant à échéance le 31 décembre prochain alors que le nouveau gestionnaire devrait être désigné avant la fin de l'année.

Deux candidats s'étaient présentés sur la piste de décollage : la Société Aéroports Avignon-Provence épaulée par Sealar (voir encadré : 'Tout ça pour ça') et Edeis qui assure déjà la gestion de plus d'une vingtaine d'aéroport dont celui de Nîmes-Garons qu'elle exploitera jusqu'en 2029 au moins.

Vaucluse : en terrain connu pour Edeis

Edeis assure la gestion de 22 aéroports en France et en Outre-Mer. Les plus proches d'Avignon sont ceux d'Aix-les-Milles et de Nîmes-Garons. La gestion du premier a été concédée en 2018 par la Direction générale de l'aviation civile (DGAC) pour une durée de 45 ans. Le second, rebaptisé 'Aéroport de Nîmes-Grande Provence-Méditerranée', est géré par Edeis depuis le 1er janvier 2007. Une mission confiée par le Syndicat mixte de l'aéroport Nîmes-Alès-Camargue-Cévennes pour une durée de 7 ans renouvelée pour une période identique début 2022.

Nîmes où Edeis y développe un autre pan de son activité : la gestion de lieux culturels. Depuis 2021, le groupe a ainsi en charge les Arènes, la Maison Carrée et la Tour Magne. Un savoir-faire qui lui a notamment permis de reprendre l'exploitation du Théâtre Antique d'Orange en 2022 où le groupe a développé un outil de visite en immersion sonore primé au CES de Las Vegas 2023.

Après la cité des princes, Avignon ne sera pas, non plus, une terre inconnue pour Edeis, puisqu'Olivier Galzi, le nouveau maire d'Avignon, en a été le vice-président pendant presque 5 ans. Il a occupé cette fonction au sein du groupe d'ingénierie et de gestion d'infrastructures de juillet 2020 à mars 2025.

> « Faire de l'aéroport une plateforme d'affaires tout en favorisant des activités économiques à haute valeur ajoutée et créatrices d'emplois. »

La DSP joue les prolongations

En attendant, ces derniers jours, il bruissait de plus en plus fort que le Conseil régional aller prolonger provisoirement la DSP et que cette décision aller être officiellement prise lors de la séance plénière de ce vendredi 23 octobre, la première placée sous la présidence de François de Canson, nouveau président de

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

la Région Sud.

Si effectivement la fin de la DSP va jouer les prolongations en étant reporté finalement jusqu'au 31 mai, c'est une autre décision de la Région Sud qui est tombée aujourd'hui : 'le choix du nouveau délégataire de la délégation de service public de l'aéroport d'Avignon' pour la période 2027-2037. Et c'est Edeis qui rafle la mise pour une durée de 10 ans via la société Edeis aéroport-Avignon Provence.

Une décision prise ce jour en commission permanente avec l'objectif « de faire de l'aéroport une plateforme d'affaires, s'inscrivant dans une stratégie volontariste de décarbonation » ainsi « que de poursuivre le développement domanial tout en favorisant des activités économiques à haute valeur ajoutée et créatrices d'emplois ».

Aéroport d'Avignon : Renaud Muselier promet que rien ne se fera sans Avignon

Une offre irrégulière pour la CCI 84

Pour la CCI 84, le coup est rude et ce d'autant plus que la commission a jugé que son offre était irrégulière. En effet, dans sa proposition finale, la Société Aéroports Avignon-Provence-Sealar, qui portait le dossier pour le compte de l'établissement consulaire vauclusien, aurait « remis un projet de contrat modifié à de nombreux endroits ».
Des « changements contractuels substantiels » en contradiction avec l'article 8 du règlement de la consultation. Une inconséquence qui coûte cher. Exit donc la CCI qui laisse Edeis, seul sur la ligne de départ, et surtout, seul sur la ligne d'arrivée.

Une anomalie dans la procédure ?

S'il n'y a, à cette heure, aucune réactions officielles, en coulisse, une fois l'état de sidération passé, on s'interroge déjà sur les raisons de cet échec. Dans l'attente de trouver les coupables de cette gabegie, certains tentent d'imaginer comment remettre en selle la CCI de Vaucluse.

Une petite lueur d'espoir : la date de remise des candidatures et des offres initiales avait été fixée au lundi 20 avril 2026 à 16h. Pourtant, l'accès à la procédure de candidature à cette convention de délégation de service public n'était étrangement plus accessible depuis le vendredi 17 au matin sur Sud Marchés publics, la plateforme d'appels d'offre de la Région. L'usage voulant que ce type d'annonce reste accessible jusqu'à la fin du délais de clôture de procédure. Une anomalie suffisante pour justifier le bienfondé d'un recours afin de récupérer la gestion de cet équipement de transport conforté l'an dernier dans sa mission d'intérêt général ?

Cela sera certainement à la nouvelle équipe d'élus d'Anne Benedetti, la nouvelle présidente de la CCI 84 ayant prises ses fonctions alors que la procédure était finalisée, de trancher.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

La Chambre n'avait pourtant pas ménagé ses efforts en défendant auprès de la Région les aspects financiers et techniques de son dossier le 10 juillet dernier. Elle avait récidivé le 17 juillet suivant avec la présentation des points juridiques avant de déposer son dossier définitif avant le 31 août. Cela n'aura finalement servi à rien car qu'il ne sera pas évalué sur le fond puisque sa forme n'est pas recevable pour assurer la gestion de cette infrastructure aéroportuaire regroupant près de 400 emplois sur les 180 hectares du site.

De son côté, Edeis s'engage à financer des travaux d'aménagement du site à hauteur de 1,7M€. Dans le même temps, le montant des redevances domaniales et d'affermage qui seront versés à la Région est estimé à 1,59M€. Au total, sur la durée du contrat, le montant prévisionnel des redevances versées à la Région devrait s'élever à 2,26M€.

Ironie du sort, le 1er juin 2027 c'est donc presque jour pour jour que 57 ans après, Edeis prendra le relais de la CCI de Vaucluse qui assurait la gestion de l'aéroport d'Avignon suite à un arrêté d'occupation temporaire datant du 25 mai 1970.

Laurent Garcia

Tout ça pour ça !

Comme nous l'avons évoqué régulièrement dans nos colonnes, l'aéroport d'Avignon est au cœur des récentes crises de gouvernance de la CCI de Vaucluse ces derniers mois. D'un côté, il y avait Gilbert Marcelli, l'ancien président débarqué fin janvier dernier suite à la mise sous tutelle de la Chambre vauclusienne qui souhaitait impérativement que la Société Aéroports Avignon-Provence (Saap) reste une filiale détenue à 100% par la CCI 84. De l'autre, une partie de son administration voulait absolument faire rentrer dans le dossier de la future DSP, la Sealar (Société d'exploitation et d'action locale pour les aéroports régionaux). Une structure créée en 2019 par les CCI d'Aix-Marseille-Provence et du Finistère afin de notamment gérer des plateformes aéroportuaires régionales. En novembre dernier, en prenant 46,5% du capital, CCI France est devenu le premier actionnaire de Sealar dont le président est Jean-Luc Chauvin, également président de la CCI Aix-Marseille-Provence.

Concomitamment, c'est à ce moment-là que Gilbert Marcelli a connu sa seconde crise de gouvernance ayant débouché sur son éviction.

Le champs désormais libre, Sealar a pu faire son entrée dans le capital de la Saap.
« Nous nous appuierons vraisemblablement sur une candidature conjointe entre CCI France et la CCI 84 afin que le Vaucluse garde la DSP de cet aéroport », ne s'en cachait d'ailleurs pas Daniel Margot dans un entretien accordait en janvier à nos confères de La Provence. Quelques jours plus tard, celui qui est président de la CCI Paca devenait membre de la tutelle de la CCI 84. Dans la foulée, Sealar entend prendre 80% du capital de la Société Aéroports Avignon-Provence. Finalement, ce ne sera 'que' 50%. Dans le même temps, la Chambre de commerce de Vaucluse souhaite rentrer dans le capital (à hauteur de 20 000€ ?) de la SCIM (Société Consulaire Infrastructures et Mobilités), une structure par actions simplifiée unipersonnelle créée par CCI France où les CCI faisant appel aux services de Sealar prennent

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

une participation.

En février, Daniel Margot confirme sa démarche à nos confrères des Nouvelles Publications : « Pour les DSP, nous devons répondre de façon plus cohérente, parfois en consortium ou via la société Sealar pour gérer des aéroports intermédiaires. De cette façon, nous pourrions répondre à de nouveaux appels d'offre afin de gérer des équipements publics de taille plus petite. »

Malgré ces efforts de mutualisation, c'est finalement Edeis qui va prendre les airs avec l'aéroport d'Avignon. La faute à un dossier qui s'est crashé en vol.

Le ministre des transports conforte la mission d'intérêt général de l'aéroport d'Avignon

---

2 sommelières françaises remportent le Championnat du monde de dégustation à l'aveugle à Avignon

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



C’est non loin de la Vigne du Clos des Papes, dans la Capitale des Côtes du Rhône, plus précisément dans la Salle Jeanne Laurent, que ce World Tasting Championship s’est déroulé en présence de compétiteurs de 41 pays, dont la Chine, Malte ou le Kazakhstan.

À l’aveugle, il fallait déterminer les cépages, le pays et le terroir d’origine, le nom de l’appellation et le millésime ! En tout, 12 vins à déguster, en provenance du Luxembourg, d’Allemagne, Italie, Espagne, Portugal, Afrique du Sud, Californie, Australie et bien sûr de France.

Le duo de choc était composé de deux jeunes sommelières. Candy Sangare, formée par l’Ecole Alain Ducasse, (chef aux 17 étoiles Michelin), certifiée du WSET (Win & Spirit Education Trust), diplôme reconnu dans 70 pays du monde et d’EVS (formation en oenologie, histoire des appellations, accords mets-vins, patrimoine des terroirs) et créatrice de l’agence Art de vivre, spécialisée dans l’évènementiel en gastronomie, grands vins, excellence des arts de la cuisine à la française d’un côté. De l’autre, Camille Guilbaud, sommelière du fameux palace 5 étoiles de l’Hôtel Eden Roc (5000 références de cuvées dans ses caves) qui surplombe le Cap d’Antibes avec une vision à couper le souffle sur la Méditerranée. Un site unique, avec piscine à l’eau de mer, construit en 1870 qui a notamment accueilli l’écrivain américain Francis Scott Fitzgerald (*Tendre est la nuit*, *Gatsby le Magnifique*) ou le peintre Marc Chagall qui venait en voisin de Saint-Paul-de-Vence.

Elles n’ont eu que 10 minutes pour identifier le contenu de chacun des 12 verres. Bien que longtemps

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

menées par le Japon, les Françaises se sont finalement imposées à l'arraché, à la fin de la dégustation d'un Madere, avec 189 points contre 181, et en 3e le Brésil (159 points). Grâce aux « Doubles C » comme on appelle Candy et Camille, la France a gardé pour la 5e fois le trophée prestigieux de ce championnat du monde. Elle l'avait déjà conquis en 2025, 2014, 2019 et 2020.

Comment l'agriculture accélère sa transition électrique en Paca



A l'occasion du salon Med'Agri à Avignon, Enedis et la Chambre régionale d'agriculture Provence-Alpes-Côte d'Azur ont signé une convention pour accompagner les mutations des exploitations. Raccordements, énergies renouvelables, nouveaux usages et sécurité électrique, le partenariat anticipe les besoins d'un secteur en pleine transformation.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'agriculture doit composer avec des pratiques qui évoluent rapidement. Photovoltaïque, agrivoltaïsme, robotisation, autoconsommation : les projets se diversifient et réclament une alimentation électrique adaptée. Alors comment disposer, au bon moment, d'un réseau capable de répondre aux besoins des exploitants ?

Des exploitations face à de nouveaux défis

C'est pour y répondre qu'Enedis et la Chambre régionale d'agriculture renforcent leur coopération. Signée à Avignon, le 14 octobre, lors de Med'Agri, cette convention acte le rapprochement du terrain agricole et du gestionnaire du réseau public d'électricité. Mission ? Faciliter les projets, anticiper les raccordements et accompagner les évolutions des fermes, tout en tenant compte des réalités inhérentes à chaque exploitation.

Quatre leviers pour passer à l'action

Le partenariat repose sur : la prévention des risques électriques ; la facilitation des raccordements, qu'il s'agisse de nouveaux équipements agricoles ou d'installations destinées à produire de l'électricité ; Le développement des énergies renouvelables et de l'autoconsommation collective, pour mieux maîtriser les consommations. Enfin, la convention prend en compte l'émergence de nouveaux usages, comme la mobilité agricole.

Anticiper plutôt que subir les besoins du réseau

Enedis et la Chambre régionale d'agriculture veulent faciliter l'accès des exploitants à des outils d'information, de simulation et de planification, pour mieux préparer les projets et identifier en amont les besoins électriques, comme un projet de production solaire, un nouvel équipement, une évolution des pratiques, des possibilités de raccordement ou encore du réseau. En rapprochant leurs compétences, les deux organismes proposent des démarches plus lisibles et un accompagnement coordonné.« Notre responsabilité de service public est d'anticiper ces évolutions et de faciliter la réalisation des projets », souligne François Gonczi, directeur régional d'Enedis.

Un réseau régional déjà fortement mobilisé

Enedis compte 2 924 salariés et exploite 96 107 kilomètres de lignes électriques pour 3,8 millions de clients, en Provence-Alpes-Côte d'Azur. L'entreprise recense également 116 785 producteurs d'énergies renouvelables raccordés et 247 000 points de charge pour véhicules électriques. Elle prévoit 410M€ d'investissements pour maintenir et développer le réseau public de distribution. Pour les exploitations agricoles, il est question de mettre en adéquation ambitions de terrain et moyens électriques. Enedis et la Chambre régionale d'agriculture Paca, avec cette convention, s'ouvrent à un accompagnement concret des agriculteurs.

Les chiffres Enedis en Provence-Alpes Cote d'Azur

410M€ d'investissements pour maintenir et développer le réseau public de distribution d'électricité ; 3,8 millions de clients ; 247 000 points de charge pour véhicules électriques ; 116 785 producteurs d'EnR raccordés ; 96 107 km de lignes électriques exploités et 2 924 salariés.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

À Avignon, l'île Piot muscle ses digues face au Rhône



Achevé à l'été 2026, le chantier de renforcement des digues de l'île Piot représente 3,4M€ d'investissement et protège 5 500 personnes des crues du Rhône, tandis que les berges ont fait l'objet d'un réaménagement paysager.

À Avignon, l'île Piot dispose d'un rempart renforcé face aux débordements du Rhône. Achevés à l'été 2026, les travaux engagés par le Grand Avignon ont permis de rehausser et de consolider les digues sur ce secteur exposé, entre le pont de l'Europe et le chemin de la Traille. Un chantier à 3,4M€, financé par le Grand Avignon, l'État, la Région Sud, le Département de Vaucluse, la Ville d'Avignon et la Compagnie nationale du Rhône, et qui concerne aussi les équipements de loisirs, les activités économiques et les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

cheminements fréquentés par les habitants.

Des digues consolidées sur plus d'un kilomètre

Située dans le lit majeur du Rhône, l'île Piot reste vulnérable aux montées des eaux. Les crues de 1856, puis celles de 2002 et 2003, ont rappelé la nécessité de renforcer les ouvrages existants. Les études de sécurisation engagées après ces derniers épisodes ont finalement débouché sur ce chantier d'ampleur. Le dispositif comprend 1 200 mètres de murs en béton, 130 mètres de merlon-digue, des protections amovibles et 405 mètres de voirie rehaussée. Deux niveaux de protection ont été définis selon les secteurs, en fonction des repères hydrauliques retenus : une crue vicennale entre le pont de l'Europe et le centre de loisirs de la Barthelasse, une crue biennale au-delà, jusqu'au chemin de la Traille. Ces références correspondent respectivement à une probabilité annuelle de survenue de 5 % et de 50 %. Cependant renforcer la digue ne signifie pas supprimer tout risque d'inondation, habitants et acteurs locaux restent vigilants.



De gauche à droite : Yvan Bourelly, vice-président délégué à la gestion des milieux aquatiques et la prévention des inondations, Olivier Galzi, Président du Grand Avignon,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Thierry Lagneau, Président par interim du Département de Vaucluse, Thibault de Cacqueray, sous-préfet de Vaucluse et Michel Bissière de la Région Sud Provence-Alpes-Côte-d'Azur
Des digues renforcé Copyright Grand Avignon

Des berges plus accueillantes
Les secteurs de Bagatelle, du chemin de l'île Piot et de la route départementale 228 ont également été réaménagés, en concertation avec la Ville d'Avignon. Revêtements repris, circulations repensées, cheminements améliorés et espaces de repos créés, l'opération est de concilier sécurité et qualité de vie. Douze arbres et près de 600 arbustes ont été plantés. Les finitions des ouvrages ont été choisies avec l'Architecte des Bâtiments de France, pour préserver l'harmonie de ce site situé face aux monuments historiques d'Avignon : les remparts, le pont Saint Bénézet, le petit palais, le palais des papes, le rocher des Doms…

Un effort qui dépasse l'île Piot
Le Grand Avignon reste confronté à un défi plus vaste : plus de 100 000 habitants de l'agglomération vivent en zone inondable, 85km de cours d'eau et 75 km de digues parcourent son territoire. À la confluence du Rhône et de la Durance, la prévention repose autant sur l'entretien des digues que sur la préparation aux situations de crise et la prise en compte du risque dans l'aménagement urbain. Les études pour renforcer la protection de l'île de la Barthelasse doivent également être relancées. Dans la continuité des aménagements réalisés, de nouvelles liaisons cyclables sont par ailleurs prévues le long de la route de l'Islon, avec un raccordement vers le pont du Royaume.

Le financement en détail
Le montant total de l'opération s'élève à 3,4 M€, financés par le Grand Avignon (268 952 €), l'État (1 340 000 €), la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur (1 005 000 €), le Département de Vaucluse (335 000 €), la Ville d'Avignon (330 000 €) et la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) (176 048 €).
Mireille Hurlin

Parcours de l'Art jusqu'au 25 octobre : et si c'était la dernière édition ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Le Festival d'Art contemporain en est à sa 32e édition. Cet « énorme petit festival » est cependant le deuxième festival culturel de la ville d'Avignon après le Festival d'Avignon.

Depuis 32 ans, une soixantaine de bénévoles s'investissent pour favoriser la rencontre avec l'Art contemporain, les sites patrimoniaux de la ville, et un public sans exclusive. Pendant près de 10 jours, ce sont des expositions, des performances, des rencontres , des films qui sont proposés dans divers lieux de la ville : l'église des Célestins, la chapelle de Cordeliers en passant par l'Éveilleur, l'Espace YiiiiiiY, la galerie Petit Paradis, la chapelle du temple Saint-Martial, la Maison Paisible, et EPHAD-Centre d'Arte. L'entrée des lieux d'exposition est libre et gratuite et toutes les œuvres sont à vendre.

Et si c'était la dernière édition ?

Ce festival est cependant en péril. Non pas par manque d'attractivité mais par une baisse drastique des subventions municipales que n'a pas hésité à rappeler Julie Charrier face à l'élue au patrimoine et à l'industrie culturelle Violeta Lukic lors de l'inauguration « 33% de réduction des subventions municipales imposées 3 mois avant notre manifestation nous ont obligées à annuler notre collaboration avec la Maison Jean Vilar, ainsi que nos supports de communication d'affichage et de programmes, à puiser dans nos dernières réserves et à demander une rallonge à notre mécène afin d'aller au bout de l'année 2026. » Ce à quoi il lui a été rétorqué que la situation budgétaire de la ville ne permet plus de financer à la même hauteur , comme auparavant les événements et les lieux culturels. Julie Charrier a eu

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

le dernier mot en rappelant « que cet arbitrage est politique plus que budgétaire et que les budgets de la culture ne doivent pas être une variable d'ajustement économique. »

Un soutien demandé et nécessaire

Dans les salles d'exposition, beaucoup de visiteurs se demandaient en effet « Pourquoi mettre ne péril, en difficulté un festival qui est entièrement gratuit, ne repose que sur le bénévolat, permet de déambuler dans Avignon et donc de découvrir aussi son patrimoine. Un festival qui fait fi des frontières et des remparts en proposant des performances dans l'extra-muros également : Youpi, l'Eveilleur, Maison Folie du Lapin Blanc… Un festival qui s'ouvre au monde en étant pas exclusif, qui multiplie les médiations culturelles en proposant des visites guidées, des rencontres avec les artistes et qui invite l'Atelier Marie Laurencin, espace créatif pour personnes en soin en santé mental. » Les visiteurs sont invités à rester vigilants et à se mettre en contact avec les bénévoles pour connaître les différentes modalités de soutien afin de refuser la fin de ce festival.

En 2026, l'Hospitalité est à l'honneur

Avec un maître-mot : Accueillir. Comme l'a martelé sa directrice artistique Julie Charrier : « Pour cette édition, placée sous le signe des Hospitalités, nous avons cherché à faire résonner cette idée d'hospitalités à l'endroit de plusieurs propositions artistiques qui toutes renvoient à cette notion d'accueil inconditionnel, d'écoute, d'espérance en l'étrangeté d'autrui. Accueillir et entendre la parole des jeunes, Accueillir la mémoire sensible des lieux disparus, Accueillir le règne animal et végétal Accueillir une écologie humaine, Accueillir et échanger, moduler, dialoguer, regarder autrement, écouter, sentir seuls leviers pour tenir le cap en ces temps où la culture et la démocratie sont menacées.

Deux Cartes blanches

Avec la critique d'Art et chercheuse Sandra Barré, on va découvrir à la Chapelle des Cordeliers l'artiste franco-américaine Émilie McDermott qui développe une pratique autour de la mémoire, des perceptions sensibles et de notre rapport aux lieux, à travers des installations et dispositifs participatifs. Son projet Homing, fait renaître Le Signal, immeuble emblématique du village maternel de l'artiste, détruit en 2023 sous l'effet de l'érosion du littoral. À travers récits, odeurs et traces sensibles, l'installation donne une nouvelle présence à ce lieu disparu et interroge la circulation de la mémoire entre les corps, les espaces et les histoires.

La directrice artistique d'OVNI (Objectif Vidéo Nice) Nathalie Amae a choisi de nous faire découvrir à l'Eglise des Célestins, l'artiste Berna Reale, figure majeure de la performance et de l'art vidéo brésilien qui nous propose une réflexion sur la reconquête de l'hospitalité face à notre responsabilité dans l'effondrement du vivant.

Les performances du week-end

'La Cérémonie du haut monde' par l'artiste Giulia Zanvit qui met en scène, à travers un rite initiatique,

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

une somme d'éléments qu'elle a collectés au hasard de ses promenades dans la nature. Pendant une poignée de minutes, elle nous invite à partager son émerveillement, sans un mot. ***Samedi 24 octobre. 15h et 17h. Eglise des Célestins.***

'Tuning in to the Senses' par l'artiste Estelle Bézombes : Entre danse et arts plastiques, cette démarche écoféministe invite à expérimenter les œuvres par les sens et à imaginer des relations plus attentives au vivant. ***Samedi 24 octobre. 11h30 et 14h30. Eglise des Célestins.***

'Les Marées Sèches' par l'artiste Clara Grosjean qui aborde ainsi le scandale des algues vertes tout en questionnant notre manière d'habiter le monde. ***Samedi 24 octobre. 14h à 17h06. Espace YiiiiiY. 10 rue du Chapeau rouge.***

'Épilogue mathématique' par l'artiste Laurent Derobert qui sait interpréter les équations mathématiques pour obtenir les clés de l'hospitalité ! ***Samedi 24 octobre. 17h. Eglise des Célestins.***

Avec les femmes afghanes

Beau projet que celui de Nazir Rahguzar qui a créé il y a un an Woman Online University, une école en ligne pour permettre aux femmes afghanes de suivre un enseignement en ligne malgré leur interdiction d'étudier par le régime taliban. Ce projet sera présenté puis travaux pratiques qui réuniront le temps d'une après midi des avignonnais et avignonnaises en direct visioconférence autour d'un atelier de dessin donné par la famille afghane Anissa Habib et Farzam Abdul qui habite désormais à Avignon.

Jusqu'au 25 octobre, il y aura encore beaucoup d'installations, d'expositions et de rencontres à découvrir. Programme complet sur parcoursdelart.com

Parcours de l'Art. Jusqu'au 25 octobre. Dans plusieurs lieux de la ville. Entrée libre.

Ibeliv : l'ouverture au monde et la bienveillance au service de l'artisanat

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



La société Ibeliv a fait un sacré chemin depuis sa création en 2013. Liva Ramanandraibe en est le créateur. L'entreprise confectionne des sacs, chapeaux et pochettes en raphia, dont la production se fait grâce un partenariat avec 4 000 artisans à Madagascar, dont est originaire Liva.

« Ibeliv caractérise la conviction de l'action que j'ai eu à créer mon entreprise. La promesse que j'avais faite aux artisans de Madagascar. Ibeliv est en moi depuis toujours. Nous avons accompli des miracles depuis 13 ans. J'ai eu la chance de pouvoir bâtir une école à Madagascar ainsi qu'une clinique destinée aux mères-filles, en partenariat avec les Nations unies », explique Liva Ramanandraibe.

Un projet pour la Provence

« La Provence est ma terre d'adoption, depuis mes études à Arles, Montpellier et Avignon. Mon bureau de création est situé sur le village de Saint-Didier. J'ai un véritable attachement à ce lieu et je milite pour l'art de vivre à la provençale. Malgré tous les voyages un peu partout dans le monde, quand je reviens, je me sens chez moi. J'ai un nouveau projet qui est de mettre en avant tous les objets d'artisanat et de savoir-faire de la Provence. » Liva est un grand passionné de brocante. Il désire mettre l'expérience de son aventure entrepreneuriale dans ce projet qui est aujourd'hui acté, à savoir l'ouverture d'une maison

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

d’art de vivre, inspirée par la Provence, ouverte au monde, située dans le centre du village de Saint-Didier, sur le Cours, à la place de l’ancien fleuriste.

Valorisation des produits artisanaux locaux

Cela sera l’occasion pour Liva de valoriser les produits locaux faits de façon artisanale, y compris dans l’alimentaire comme la truffe ou encore le vin. « Les artisans sont souvent seuls face à des impératifs économiques. Ce lieu permettra de valoriser le territoire et de les mettre en avant. L’ouverture devrait se faire au printemps 2027. Cela me tenait à cœur de faire cela au sein de mon village. J’ai rencontré à ce sujet le maire, Gilles Vève, avec qui j’entretiens d’excellents rapports », explique le designer malgache dont l’objectif est la valorisation des produits artisanaux du Vaucluse et de toute la Provence. Le fil conducteur de toute cette initiative sera la bienveillance, le collectif et la mise en lumière. « Ma vision cosmopolite du monde, mon expérience de designer serviront à la mise en place de cette boutique pour sublimer avec humilité l’art de vivre en Provence. » Liva ajoute ainsi une autre compétence à sa panoplie, toujours avec un grand respect de l’autre et humilité. A ses métiers de chef d’entreprise créateur, de directeur artistique pour des grands hôtels de luxe, ou encore de conseiller pour les défilés de mode comme la Fashion Week à Milan, il ajoute celui d’animer une maison créative d’art de vivre en Provence. « Quand on entreprend, ce n’est pas la taille qui compte, mais le cœur qu’on y met. La boutique sera éclectique avec des expositions temporaires et surtout aura pour mission de raconter l’histoire derrière chaque création. »

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839
Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

©Ibeliv

Une entreprise du monde

L'entreprise Ibeliv fabrique depuis sa création des sacs, chapeaux et pochettes en raphia de Madagascar. « Ma mission est d'être l'ambassadeur du savoir-faire de mon pays. » Depuis, Ibeliv a bien grandi et gagné en notoriété, avec une vision à long terme dans sa stratégie. Ses produits sont aujourd'hui considérés comme de la haute couture et sont prisés par de nombreuses célébrités dans le monde. Afin d'enrichir l'expérience client, elle propose désormais des sacs en cuir tressé confectionnés par des familles dans le sud de l'Inde, avec une approche sociétale et humaine très respectueuse, dans le même esprit de ce qui a été fait à Madagascar.

« Autodidacte et passionné, j'ai eu la chance d'être formé par des gens qui cultivent l'excellence dans leur domaine comme pour la chapellerie ou la maroquinerie. »

800 revendeurs partenaires dans le monde, ambassadeurs du savoir-faire d'Ibeliv
Gamme proposée : accessoires de mode comme les sacs, chapeaux, ceintures mais aussi objets de décoration comme des bougies parfumées fabriquées en Provence, coussins.

Rachat de Jamin Puech

Ibeliv a racheté en 2025 la société parisienne Jamin Puech qui est une marque de sacs créatifs dont l'ADN est proche. « C'est un des dernières marques créatives au monde et un fleuron de la mode française. Cette entreprise défend également le savoir-faire artisanal, d'où mon rachat. Nous sommes en train de constituer l'équipe et il y a un projet de flagship store afin de renouer avec la clientèle. La société a une très forte notoriété. C'est la marque des artistes et des actrices. »

« Je ne suis pas un homme à la mode. Je désire que mon entreprise ait un impact positif sur la société, avec humilité, dans une démarche engagée. Une entreprise doit prendre soin de l'humain : consommateurs, producteurs, collaborateurs et partenaires. »

Info : Les artisans désirant collaborer dans cette initiative à Saint-Didier peuvent solliciter Liva.
Contact : ceo@ibeliv.fr
Siège social : Avignon
Hub logistique et bureau de création : Saint-Didier